
Jörg, Christian, Jucker, Michael, *Spezialisierung und Professionalisierung. Träger und Foren städtischer Aussenpolitik während des späten Mittelalters und der frühen Neuzeit*

Stéphane Péquignot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6464>

DOI : 10.4000/ifha.6464

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Stéphane Péquignot, « Jörg, Christian, Jucker, Michael, *Spezialisierung und Professionalisierung. Träger und Foren städtischer Aussenpolitik während des späten Mittelalters und der frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6464> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6464>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Jörg, Christian, Jucker, Michael, *Spezialisierung und Professionalisierung. Träger und Foren städtischer Aussenpolitik während des späten Mittelalters und der frühen Neuzeit*

Stéphane Péquignot

- 1 Rassemblant les actes d'un colloque tenu à Trêves en 2006, cet ouvrage témoigne du regain d'intérêt pour la politique extérieure des villes, envisagée ici comme « l'ensemble des relations extérieures menées au-delà de [leurs] murs par les groupes dirigeants urbains ». Le principal objectif (C.J., M.J.) consiste à interroger la pertinence des notions de spécialisation et de professionnalisation pour l'analyse des « porteurs » (Träger) de la politique extérieure entre le XIIIe et le XVIIIe siècle. De concert avec l'historiographie récente, l'enquête est donc centrée sur les acteurs des relations internationales. Le cadre est celui des villes du Sud de l'Empire et de Suisse, avec une très nette prédominance pour les XIVe-XVe siècles.
- 2 La perspective adoptée conduit d'abord à réévaluer les pratiques diplomatiques urbaines à l'aune de celles d'autres puissances. C.J. remet ainsi en cause l'idée, héritée du XIXe siècle, selon laquelle les représentants urbains auraient disposé d'une marge de manœuvre plus faible que les ambassadeurs des princes. Il existe dans les villes libres d'Empire des spécialistes reconnus, qui influent même sur les décisions de leur cité en la matière. M.J. souligne ensuite combien les envoyés des villes suisses ont, eux aussi, su recourir à des techniques d'illusion (déguisement, maladies feintes, dons d'argent, etc.), et comment la diffusion restreinte et orale de certaines informations témoigne d'une culture du secret dans les échanges diplomatiques.

- 3 Le volume prend également en considération les ligues urbaines. Une bonne communication entre membres est essentielle à leur fonctionnement. On stipule souvent par écrit l'obligation d'échanger les informations, de s'entraider et de recourir à un conseil permanent. Cependant, dans le Rhin moyen comme en Souabe, la répartition des compétences de négociation entre des ligues plus efficaces et les villes souhaitant préserver leur autonomie d'action extérieure suscite des tensions (B. Kreutz, S. Rütter). En dépit de l'accumulation d'un savoir-faire certain, aucun personnel ne se professionnalise donc au service des ligues, et celles-ci éprouvent de fréquentes difficultés à s'imposer face à des acteurs diplomatiques plus expérimentés, comme l'Ordre teutonique (S. Seltzer).
- 4 Des phénomènes de spécialisation apparaissent en revanche clairement dans certaines trajectoires individuelles et familiales. À Francfort, Siegfried, puis Ludwig zum Paradies et, surtout, Walther von Schwarzenburg, qui effectue plus de 250 voyages pour sa ville, sont de véritables spécialistes des affaires extérieures (M. Rothmann). À Berne, l'ascension des Diesbach au XVe siècle est étroitement liée à leur investissement dans les affaires extérieures de la cité. Les compétences linguistiques et curiales constituent un précieux capital que l'on fait fructifier pour consolider la position de la famille au sein de l'élite urbaine (B. Walter).
- 5 Dans les villes de Suisse occidentale, on observe également au XVe siècle le travail de porteurs de lettres plus particulièrement en charge des plis secrets ou destinés à l'extérieur. Malgré la relative indifférenciation du terme Bote, ils demeurent néanmoins nettement distingués des envoyés de la ville au rang social plus élevé (K. Hübner). Enfin, A. Krischer met en évidence les concepts juridiques (*repraesentatio identitatis*, *repraesentatio potestatis*) dont les villes usent pour assurer leur représentation dans des scènes diplomatiques de plus en plus institutionnalisées aux XVIe-XVIIIe siècles. Les syndics jouent à cet égard un rôle décisif. Leurs compétences scripturaires, juridiques et cérémonielles les rendent indispensables pour les relations des villes avec l'extérieur, ce qui conforte progressivement leur statut social.
- 6 Considéré dans son ensemble, ce recueil révèle donc plusieurs phénomènes de spécialisation à l'œuvre dans des configurations politiques où coexistent diverses conceptions de la souveraineté. La notion de « professionnalisation » s'avère en revanche d'une pertinence limitée pour analyser l'action extérieure des villes. Elle demeure finalement peu visible dans les études portant sur les XIIIe-XVe siècles, plutôt dominés par des « spécialistes non professionnels » ; A. Krischer souligne pour la période postérieure sa nécessaire historicisation, son caractère non linéaire ; et M. Kintzinger relève en conclusion les désaccords sur l'emploi du terme.
- 7 Stéphane Péquignot (EPHE)